

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 132 (2011)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants ; Office vétérinaire fédéral

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



C'est la fête au rucher

«Caprices d'avril font tomber les fleurs et trembler les laboureurs»

Mes biens chers/es,

Ce dicton, les apiculteurs peuvent se l'approprier, car des froids brefs mais intenses sont encore possibles un peu partout. Variable et changeant, avril s'avère parfois un mois superbe pour les colonies, tiède et humide, avec des floraisons qui se prolongent, ou à l'inverse décevant, avec des pluies qui tuent rapidement les floraisons, en particulier celles des fruitiers.

En avril, l'apiculteur entre en pleine saison apicole et ne doit pas tarder à intervenir de façon importante, car le temps va vite passer désormais. Or, il s'agit tout à la fois d'accompagner les colonies dans leur développement, pour aboutir dès la fin du mois à une première récolte, et de préparer les populations pour qu'elles produisent de façon satisfaisante l'année prochaine.



Photo: ROSE AUBRY

Les floraisons

Les deux mois à venir sont ceux des floraisons les plus importantes de l'année. Elles détermineront le bon développement des colonies et présageront des récoltes futures. Les abricotiers fleurissent tôt dans la saison, suivis plus tard par les autres fruitiers: pruniers, pêchers, cerisiers, griottiers, pommiers, poiriers...



A signaler également, la floraison des merisiers, prunus, magnolias, mahonias... Mais aussi l'arbre de Judée, les érables, les frênes et l'argousier pour son pollen jusqu'en mai, ainsi que les groseilliers et le caragana.

Du côté des cultures annuelles, le colza sera la première grande miellée, qui peut s'étaler sur une

longue période pouvant atteindre un mois. C'est une abondante source de nourriture pour les abeilles, avec un nectar et un pollen de qualité qui feront exploser les colonies. Les années précoces, le colza entre en fleurs dès la seconde quinzaine de mars, offrant déjà fin avril une première récolte possible sur les plus belles colonies. On peut récolter au minimum 15 kg par ruche, voire le double, voire plus encore, mais c'est exceptionnel. Selon les régions et les espèces, le colza produira des fleurs jusqu'en août. Citons également les pissenlits, qui donnent en abondance nectar et pollen jusqu'en août. Leur floraison (malheureusement mise à mal rapidement par les tondeuses dès les premiers beaux jours...) est impressionnante, elle échappe souvent à notre attention apicole. On prête au pissenlit la capacité de fournir 200 kg de miel à l'hectare. La luzerne jaune lupuline fait également son apparition, elle fleurit jusqu'en octobre, mais sera hélas, elle aussi, souvent fauchée avant floraison.



L'abondance de tous ces nectars, de tous ces pollens, excitent nos pensionnaires ailées, c'est la fête au rucher; traduit par un vieil adage populaire qui



disait: «En mai fais ce qu'il te plaît»! Et parfois c'est comme si une permission leur est donnée de partir avec armes et bagages vers de nouveaux horizons... ce que nous avons baptisé : l'essaimage.

L'essaimage

C'est un des caractères les plus curieux des mœurs des abeilles. Ces insectes extraordinaires ne cherchent pas seulement à se multiplier dans la ruche, ils vont fonder des colonies et essaient au loin. L'essaimage est une nécessité biologique et physiologique permettant la régénération de l'espèce et sa survie. Il est facile de constater la vitalité extraordinaire d'un essaim. Tout se passe comme si ce changement avait régénéré le peuple et stimulé son activité par l'accomplissement d'un processus indispensable à l'espèce.

Le début de la période d'essaimage semble coïncider avec le moment où le couvain operculé devient plus important que celui ouvert; on assiste alors à une sorte de rupture dans le développement de la colonie.

Parmi les raisons probables qui conduisent à la fièvre d'essaimage on peut retenir:

– *L'engorgement du nid à couvain* car il n'y a plus assez de place pour les abeilles, le couvain et le miel. Soit qu'un nombre trop important de naissances coïncide avec une forte récolte de miel ou lorsque les butineuses sont retenues



à la ruche par une longue période de mauvais temps ou encore que l'apiculteur a trop tardé à poser les hausses. Soit un déséquilibre entre le nombre de nourrices et le nombre de larves, pas assez nombreuses pour absorber les grandes quantités de gelée royale produites par les nourrices.

– *L'âge de la reine*: la tentation d'essaïmer est pratiquement nulle dans les colonies conduites par une jeune reine, mais augmente

en fonction de son ancienneté. Des observations ont permis d'établir qu'il y a seulement 2 à 3 % de risque d'essaïmage avec une reine de l'année ; 20% lorsque la reine a un an et 50% avec une reine de deux ans. Conclusion: il semble donc profitable de changer les reines tous les deux ans. Vous limiterez ainsi non seulement le risque d'essaïmage mais vous y gagnerez dans le même temps sur la capacité de ponte de votre reine.

– *La température*: L'exposition en plein soleil et le manque d'aération sont aussi des causes favorisant l'essaïmage. C'est pourquoi il est recommandé de placer les ruches à l'ombre, en lisière de forêt ou sous des acacias et d'ouvrir au maximum toutes les aérations. On a également observé que les années sèches sont défavorables à l'essaïmage, au contraire des années humides qui le favorisent.

– *Les rentrées irrégulières de nectar* stimulent la ponte de la reine et peuvent provoquer jusqu'à une surpopulation ; au contraire des apports massifs de nectar qui ont pour effet de bloquer la ponte.

Les mesures destinées à prévenir l'essaïmage sont plus faciles à décrire qu'à mettre en œuvre, mais vous minimiserez les risques si l'équilibre est réalisé en vous souciant de ce que :

«Les butineuses doivent pouvoir butiner, les cirrières doivent pouvoir construire, les nourrices doivent pouvoir s'occuper du couvain.»

Toutes les littératures traitant de la pratique apicole vous guideront sur les techniques de récolte d'essaims et des manières de les enrucher, mais :

Que faire en cas d'essaim récalcitrant ?

Il est difficile d'éviter qu'une jeune reine vierge se sauve ou que les abeilles fuient une caisse neuve ! Il n'est donc pas rare qu'un essaim quitte la ruche où il a été mis.

Vous pouvez tenter d'éviter cela :

– en utilisant des ruches ou ruchettes usagées imprégnées de l'odeur des abeilles et rapidement passées au chalumeau avant l'enruchement pour dégager les odeurs ;

– en introduisant un cadre de couvain ouvert pour y fixer les nourrices, le principal inconvénient étant que le traitement antivarroa est moins efficace (le varroa se reproduisant dans les cellules du couvain, on peut en effet apporter ce parasite) ;

– en mettant cet essaim en cave dans l'heure qui suit son installation et en l'y laissant deux nuits. Gorgées de miel, les abeilles ont de quoi survivre.

Mettre la ruche en place au terme de cet isolement et nourrir à ce moment-là au sirop moitié eau, moitié sucre.

Attention ! Il n'est pas conseillé de récolter des essaims de provenances inconnues. Et si vous constatez qu'un essaim naturel est porteur de maladies, vous devez le détruire. Procédez un soir par étouffement avec une mèche soufrée. Désinfectez ensuite le matériel à la flamme d'un chalumeau, puis brûlez cadres et rayons.

Vos travaux :

- Donnez de la place pour le stockage du miel.
- Découpez régulièrement les cadres témoins et examinez les larves mâles.
- Ouvrez largement les trous de vol pendant les miellées.



- Bien planifier et préparer toutes les interventions et se concentrer sur les mesures de prévention de l'essaimage.
- Faire régulièrement de la place pour l'élevage du couvain.
- Récolter le miel et récupérer la cire.
- Donner aux porteuses d'eau une eau de qualité, surveillée et contrôlée pour éviter qu'elles n'aillent au suicide en fréquentant les cultures pour récupérer les eaux de gouttation*.
- Soufrer les cadres bâtis de réserve.

Comme je vous l'ai relaté, l'essaimage est pour l'abeille le moyen naturel de se reproduire et d'assurer la survie de l'espèce. Le point de vue de l'apiculteur est différent; il lui apporte un surcroît de travail, quelques fois la perte de l'essaim et une perte de revenus par manque de récolte.

Mais faisant contre mauvaise fortune bon cœur, l'apiculteur se console en disant avec humour:

**Essaim de mai vaut un char de blé,
Essaim de juin vaut un char de foin,
Essaim de juillet ne vaut pas une miette.**

Et rappelez-vous qu'une apiculture sans essaim est comme un western sans indiens!

Bonnes récoltes.

Rémy Meier

* *La gouttation est l'apparition de gouttelettes d'eau à l'extrémité des feuilles des végétaux vasculaires herbacés à la fin de la nuit. Il ne faut pas confondre ces gouttes avec la rosée.*

Office vétérinaire fédéral

Epizooties: nouveaux foyers du 22.01 au 18.02.2011

Loque européenne des abeilles

<i>Canton</i>	<i>District</i>	<i>Commune</i>	<i>Nbre de cas</i>
THURGOVIE	Arbon	Egnach	2
	Frauenfeld	Hüttlingen	1
	Frauenfeld	Lustdorf	1
	Frauenfeld	Müllheim	1
	Kreuzlingen	Langrickenbach	1
	Kreuzlingen	Münsterlingen	3
	Münchwilen	Aadorf	1
	Weinfelden	Bussnang	1

ATTENTION AUX PROVISIONS !

Il serait vraiment dommage de perdre des colonies à cause du manque de nourriture. Il est capital pour une bonne ruche d'avoir suffisamment de provisions ; si celles-ci venaient à fortement diminuer, le développement du couvain s'en ressentirait immédiatement, et une diminution du nombre d'abeilles aurait pour conséquence un manque de butineuses pour la floraison du printemps. Le sirop n'étant pas encore la solution idéale, nous vous conseillons un produit que beaucoup d'apiculteurs apprécient pour sa qualité, son efficacité et sa facilité d'application :

MIELO - CANDI

le merveilleux appoint nourricier à base de sucre et de miel pour un **développement efficace et harmonieux** grâce à ses ressources énergétiques incomparables ; la **solution idéale** qui stimule en douceur, **sans déranger** les abeilles, et surtout **sans provoquer d'excitation** au rucher. Un bloc dans le nourrisseur ou directement, renversé, sur le trou du couvre-cadres suffit, durant une dizaine de jours, à leur donner ce « petit coup de pouce » qui va relancer les colonies vers un printemps prometteur.

= = = Maintenant 10 % meilleur marché ! = = =

– le carton de 12 barquettes Dadant à 1 kg 250 (15 kg) Fr. 90.–

Rabais supplémentaires par 2 – 4 – 8 cartons

Fini les problèmes de fausse-teigne en éliminant les vieux cadres et en récupérant la cire de base grâce à la

Chaudière à vapeur
pour fondre les vieux rayons et opercules Fr. 255.–

Bac plastique résistant à la chaleur, relié à un générateur électrique de vapeur. Grâce à un tissu filtrant, il est assuré de produire une belle qualité de cire fondu. Cet appareillage est prévu pour la fonte des vieux rayons et des opercules. Nous vous proposons cette petite merveille qui vous permettra tout simplement de récupérer et filtrer vous-mêmes votre cire et de pouvoir stocker les blocs sans danger de fausseteigne. **Pour tout renseignement complémentaire, veuillez nous téléphoner.**

RITHNER & Cie – CP 102 – 1870 MONTHEY 1
Tél. 024 471 21 54

Nos dépositaires exclusifs : **AGROL** à Sierre • **LANDI** à Eysins / Gland

E-mail: rithner-apiculture@bluewin.ch